NOS CONTES

AMOURS LIBRES

Jean Degraismont esquissa un geste d'impatience.

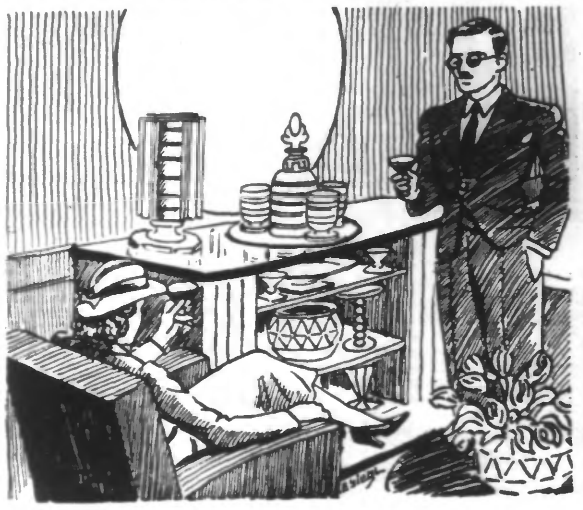
Au diable l'importun qui se permettait de venir le relancer à pareille heure ! Il se pencha de nouveau sur son scénario. Un second coup de sonnette retentit. Alors, il alla ouvrir et recula d'un pas.

— Vous, Janine ? murmura-t-il hébété. Que se passe-t-il ? Que désirez-vous ?

— D'abord entrer chez vous, mon cher cinéaste, si vous m'y autorisez... Ensuite... nous verrons...

D'un coup d'œil, la jeune fille approuva les lignes simples et modernes du studio, les fauteuils confortables et bas, les éclairages diffus.

— O. K., dit-elle. C'est bien ainsi que je l'imaginais votre chez vous... Il n'y manque rien de ce qui peut le rendre attachant. Pour un homme, ce n'est pas mal, my dear. Mais j'oubliais que vous



— M'expliquerez-vous pourquoi vous êtes venue chez moi ?

n'êtes pas un homme. Vous êtes un artiste...

— Un artisan, rectifia Jean avec humilité.

Sous ses grands airs évaporés, on la devinait très émue. Son petit cœur devait battre très fort, à en juger par la coloration de ses joues, par le mouvement fébrile de ses tempes et le léger tremblement de ses longues mains de blonde diaphane.

— Du porto... n'importe quoi, commanda-t-elle d'une voix brève... Je meurs de soif.

— Excusez-moi, dit Jean en s'empressant.

Elle but avec avidité et ses joues flambèrent davantage.

— Janine Ferière, demanda Jean, m'expliquerez-vous pourquoi vous êtes venue chez moi, à une heure où les jeunes filles de votre monde doivent être couchées ?

Elle lui planta son regard bleu en plein visage.

— Parce que je vous aime, dit-elle ardemment.

⁂

Rien n'aurait dû cependant autoriser une pareille démarche. Jean avait été reçu à plusieurs reprises chez les Ferière. Son amabilité pour la charmante Janine n'avait jamais dépassé les limites autorisées.

Dans ses regards — comme dans ceux de ses parents et amis — Jean avait lu que les 25 ans de Janine la torturaient du désir de se marier. Ses 35 ans à lui ne pouvaient acquiescer. Il avait déjà été pris à ce jeu — qui avait failli lui coûter sa fortune et son art. Redevenu libre récemment par un divorce, il entendait ne point s'enchaîner de nouveau.

— Vous êtes folle, ma petite, dit-il rudement à la jeune fille.

— Folle ? répliqua-t-elle en se levant d'un bond et en animant la pièce de la chaleur de sa voix. Folle ? Que croyez-vous donc ? Que je vais vous demander votre main vous offrir la mienne ? Qu'en feriez-vous ? Je n'ai qu'une toute petite dot. Est-ce suffisant pour tenter de vous passer la corde au cou ? Si vous teniez absolument à m'épouser, je ne me recuserais pas, certes. Mais comme vous oublierez — ainsi que tous les autres, de me le proposer, je ne vois pas pourquoi — puisque vous me plaisez — je ne pourrais pas être au moins l'égale des femmes libres ? Sont-ce mes qualités de jeune bourgeoise, de diplômée des sciences politiques, qui vous effraient ? Je les dépouille.

— Je ne discerne pas bien, Janine, comment je dois prendre un pareil discours.

— Ça ne me paraît pourtant pas difficile, dit-elle en riant.

Et elle lui tendit ses lèvres.

⁂

On ne boude pas longtemps une pareille offre.

Janine revint chez Jean plusieurs soirs de suite. Le studio acquit en un clin d'œil ce « presque rien » qui lui manquait.

Jean émerveillé dit à Janine :

— Je suis prêt à aller demander votre main à vos parents.

Mais Janine répliqua :

— Jamais de la vie. Plus tard, peut-être. Pas à présent. La moindre discussion de convenance ou d'intérêt tuerait notre magnifique élan. Je répète les paroles de notre premier entretien, qui m'avaient fait tant de chagrin : « Seul l'amour libre n'apporte aucune contrainte. Celui qui aime le moins quitte le premier. »

— Je dois être franc avec vous, Janine.

— Vous avez une maîtresse ?

— Oui... Il est donc de mon devoir — avant d'aller plus loin avec vous — de faire jouer pour une autre cette convention.

— Vous ne l'aimez plus ?

— Comment l'aurais-je aimée ? Comment l'aimerais-je maintenant que je vous connais... Un petit être simple que j'avais accueilli par ennui, par pitié.

— Un trottin ?

— Une girl, figurante dans l'un de mes films. Jolie, sans doute, mais combien d'aventures avant moi ! Elle m'a demandé, un soir, de rester ici : « Je ne te dérangerai pas, m'a-t-elle dit. Je me ferai petite... toute petite... Quand je t'ennuierai, je m'en irai. »

— Elle est ici ?

— Dans la pièce voisine. Elle a dû rentrer tout à l'heure du Casino de Paris, où elle danse chaque soir. Nous entendant parler, elle n'a pas osé pénétrer dans le studio. Je lui parlerai demain, très amicalement. Elle comprendra...

Un cri, au dehors, un bruit mat d'écrasement sur le sol.

Janine et Jean se précipitèrent dans la pièce voisine. L'obscurité y régnait. Seule la fenêtre, grande ouverte sur le vide, y apportait une sorte de halo lumineux.

— Micky ! hurla Jean.

Et soudain, ayant allumé l'électricité, tous deux entrevirent sur un meuble un papier griffonné d'une écriture malhabile d'enfant :

« Celui qui aime le plus part le premier.

« Adieu, Jean. »

Edge Tremois.

TROIS OUVRIERS TUÉS AUX MINES DE MARKWILLER PECHELBRONN

DEUX AUTRES SONT GRIÈVEMENT BLESSÉS

Wissembourg, 19. — Un grave accident de mine s'est produit, ce matin, à Markwiller Pechelbronn, à 150 mètres sous terre.

Afin d'empêcher le déversement des eaux lors du forage des puits, on congèle la terre au moyen d'appareils réfrigérateurs spéciaux. C'est ainsi qu'un grand bloc de glace s'étant formé autour d'un des tuyaux se détacha et tomba sur deux ouvriers : MM. Louis Molinet, 30 ans et Léon Bauer, 31 ans, qui furent écrasés. Trois ouvriers échappèrent miraculeusement à la mort.

A LA COMMISSION DE L'AGRICULTURE

La commission de l'agriculture de la Chambre a adopté un avis de M. Chaussy, sur la protection de la main-d'œuvre française dans l'agriculture.

Examinant ensuite la situation de la récolte du blé à la suite des récentes gelées, elle a décidé notamment, de demander au ministre de l'Agriculture de faire procéder d'urgence à l'évaluation des dégâts et d'envisager les mesures à prendre pour :

1° Aménager les modalités de la résorption des excédents de la récolte 1938 ;

2° Fournir aux cultivateurs les semences de blé de printemps qui leur sont nécessaires.

La commission a chargé une délégation de procéder à une enquête sur la situation de l'agriculture dans les départements des Ardennes, de la Meuse et de la Moselle.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

IMPORTANTS EXPOSÉS PRÉSENTÉS AU COMITÉ PARLEMENTAIRE DU COMMERCE

Paris, 19. — Le Comité parlementaire français du commerce a continué le débat ouvert dans sa précédente réunion par un rapport de M. Elbel, sur la Paix et l'économie mondiale.

M. Julien Durand a fait un exposé de l'organisation économique de l'Allemagne.

Lecture a été donnée ensuite d'un communication de M. Nogaro, critiquant certaines idées assez généralement répandues, particulièrment celles de la possibilité d'un accroissement quasi illimité de la production des richesses par les progrès techniques de la période actuelle.

Puis, M. Henri Clerc a mis en relief l'importance exceptionnelle de la question des matières premières.

MARCHÉS DE PARIS

PARIS, 19. — **Viandes** : Bœufs : quartier derrière 975 ; devant 4.50 ; aloyau 13.75 ; cuisses 8.50 ; train entier 9.25 ; Veaux : 1re qual. 15.50 ; 2e qual. 12.45 ; 3e qual. 9.45 ; pan cuisseau 14.00 ; Moutons : 1re qual 14.50 ; 2e qual. 11.95 ; 3e qual. 9.45 ; gigots 20.00 ; carrés parés 22.0 0; épaule 11.25 ; Porcs (entier ou demi) : 1re qual. 14.50 ; filets 15.75 ; jambons 16.00 ; lards 8.50. — **Beurres** : Kilo des Laiteries Coopératives Industrielles Normandie 27.75 ; Charente, Poitou, Touraine, 29.50 ; malaxés Normandie 26.65 ; malaxés Bretagne 25.25. — **Œufs** : Picardie et Normandie 910 ; Bretagne 775 ; Poitou, Touraine, Centre 975 ; Auvergne, Midi 870 ; outre mer 650. — **Fromages** : Brie moyen 240 ; camembert Normandie 350 ; divers 235 ; Lisieux 725 ; Gournay 150 ; Neufchâtel 105 ; Pont Lévêque 425 ; Port Salut 1.275 ; Gruyère et Comte 1.475. — **Volailles** : canards rouennais 18.00 ; Nantais 16.00 ; fermes 14.00 ; lapins morts 13.50 ; oies en peau 12.25 ; poulets morts Nantais 19.00 ; de Bresse 23.00 ; poules mortes 15.50. — **Poissons** : barbues 17.00 ; bars 25.00 ; harengs français pleins 4.10 ; vides 2.00 ; homards vivants 35.00 ; langoustes vivantes 40.00 ; maquereaux français gros 6.00 ; petits 9.75 ; merlans brillants 5.00 ; ordinaires 2.75 ; morues salées 4.00 ; raies 4.50 ; sardines salées Bretagne 17.50 ; fraîches 37.50 ; soles 17.75 ; huîtres Marennes 137.50 ; Portugaises 32.00 ; moules Isigny 135.00.

PARIS, 19. — Clôtures. — **Avoines** : tendance calme ; disp. cote off. 102 ; courant 105 P ; prochain 106-106.50 ; mars 107, 107.25 P ; 3 février 107 P ; 3 mars 107 P ; 3 avril 107.25 P ; 3 mai 107.50, 107.75 P. — **Maïs** : calme ; courant inc. ; proch. inc. ; mars 129 A ; 3 févr. 129 A ; 3 mars 129 A ; 3 avril inc. — **Farines** : calme ; courant inc. ; prochain 289 V ; mars 290 V ; autres époques inc. — **Seigles** : incotés. — **Orges** : faible, disp. cote off. 132 ; courant 133 P ; prochain 130 P; mars 128 P ; 3 fév. 130 V ; 3 mars 129 P ; 3 avril 127.50 V ; 3 mai 126 V. — **Huile de lin** : courant 411 V ; prochain 411 V ; mars-avril 412 V ; 4 mai 412-411 V; prochain 411 V ; mars-avril 412 V ; 4 mai 412-412.50. — **Huile de colza** : incotés.

PARIS, 19. — **Marché de La Villette**. — Cours officiels de clôture. — Viande nette: Bœufs : amenés 1.214, invendus 40, 1re qual. 1.000, 2e qual. 810, 3e qual. 690, extra 1.110 ; Vaches : 810, 50, 980 760 620, 1.190 ; Taureaux : 250, 6, 820, 760, 700, 980 ; Veaux : 1.223, néant, 1.590, 1.400, 1.220, 1.760 ; Moutons : 4.845, néant, 2.000, 1.580, 1.250, 2.100 ; Porcs : 1.128, néant, 1.266, 1.185, 886, 1.342 ; Brebis : 990-1.340.

Observations : arrivages modérés, les réserves vivantes étaient particulièrement importantes en gras bestiaux. Gros bétail, vente calme, cours sans changement notable. Veaux, vente bonne, hausse 50-70; Moutons, vente bonne, hausse 20 ; Porcs, vente mauvaise, baisse 28.

POUR VOS CORS un seul remède qui les résume tous ! Le meilleur ! L'Emplâtre FEUILLE DE SAULE (Willow Leaf) qui à la fois Protège, Soulage et Guérit. 4.00 Ttes Pharm.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Lille. — Voici le cours moyen des ventes aux Halles Centrales à la date du 18 janvier :

Volailles et Gibiers : Lapin dépouillé, 14 à 14.50 le kg ; Poule, 1? à 17 fr. le kg ; Poulet, 18 à 21 fr. le kg ; Canard, 14 à 16 fr. le kg ; Lapin garenne, 9 à 12 fr. kg.

Beurre et Œufs : Beurre des Flandres, 30 à 31 fr. le kg ; Œufs des Flandres, 105 à 115 fr. le cent.

Fromages : Pont Lévêque, 2.80 à 5 fr pièce ; Maroilles, 8.50 à 9.50 pièce ; Camembert de marque, 3.70 à 4.10 pièce ; Camembert ordinaire, 2.35 à 3.40 pièce ; Brie, 10.50 à 17.00 le kg ; Gruyère, 11 à 17.50 le kg ; Port Salut, 9.50 à 14 fr. kg ; Hollande, 12.50 à 21.00 le kg ; Roquefort véritable, 20 à 21 fr. le kg ; Bleu d'Auvergne, 10.50 à 14.00 le kg ; Fermier des Flandres, 13.50 le kg ; Gouda véritable, 15.50 à 18.50 le kg ; Chester, 22.50 le kg.

Fruits et Primeurs : Citrons, 50 à 60 fr. le cent ; Oranges, 3.50 à 5.50 le kg ; Dattes, 5.50 à 7.0 le kg ; Mandarines, 3.75 à 4.50 le kg ; Noix, 8 à 7.50 le kg ; Pommes, 2 à 8.75 le kg ; Pommes d'Amérique, 5 à 5.50 le kg ; Poires, 3.50 à 8 fr. le kg ; Poires à cuire, 1.25 à 2.50 le kg ; Bananes, 0.40 à 0.45 pièce.

Légumes : Salade de blé (mâche), 8 à 8 fr. le kg ; Betteraves rouges cuites, 2.50 à 3 fr. le kg ; Chicorée de Bruxelles, 5.75 à 6.25 le kg ; Ails, 2.50 à 3.50 le kg ; Epinards, 2.50 à 8.00 le kg ; Tomates, 4 à 5.50 le kg ; Potiron, 0.75 à 1.00 le kg ; Pissenlits, 8 à 10 fr. le kg ; Barbe de Capucin, 9 à 10 fr. le kg ; Choux rouges, 20 à 30 fr. la douz. ; Choux verts, 20 à 25 fr. la douz. ; Choux fleurs, 27 à 50 fr. la douz. ; Laitues, 18 à 20 fr. la douz. ; Scaroles et endives, 18 à 20 fr. la douz. ; Persil, 5 à 7 fr. le kg ; Céleri rave, 0.50 à 1.50 pièce ; Salsifis (scorsonères), 8 à 4 fr. la botte ; Poireaux, 0.75 à 1.50 le fach. ; Cresson, 15 à 18 fr. les 12 b. ; Carottes, 70 à 80 fr. les 100 kgs ; Oignons, 225 à 250 fr. les 100 kgs ; Oignons, 225 à 250 fr. les 100 kgs ; Echalottes, 300 à 350 fr. les 100 kgs ; Pommes de terre, longues jaunes, 80 à 82 fr. les 100 kgs ; Pommes de terre rondes, 50 à 55 fr. les 100 kgs ; Navets, 60 à 100 fr. les 100 kgs ; Chevriers verts, 470 à 500 fr. les 100 kgs ; Lingots, 460 à 475 fr. les 100 kgs ; Petits pois décortiqués, 435 fr. les 100 kgs ; Petits pois cassés, 390 à 410 fr. les 100 kgs.

A Beirlaimont, 19. — Beurre, la livre, 14.25 en gros, 15 fr. en détail ; œufs, 1 fr. pièce ; pommes de terre, 98 fr. les 100 kil. ; fromage blanc, en gros, 1.50 le kil. ; au détail, 1.50 la livre ; marolles, 5 à 9 fr. pièce.

A Aire-sur-la-Lys, 19. — 190 veaux gras, 5.75, 8.00 et 10 fr. le kil. vivant ; 32 petits veaux, 40, 70 et 105 fr. pièce ; 310 porcs gras, 6.75 à 9.50 le kil. ; 22 coches, 7.40 à 7.70 le kil. ; 12 moutons, 6 à 7.50 le kil. ; 32 vaches, 8.50 à 5 fr. le kilo.

A Aubigny-en-Artois, 19. — Beurre, 12.75 à 13.25 la livre ; œufs, 20 à 22 fr. le quarteron ; poules vivantes, 38 à 42 fr. par couple ; poulets, 42 à 54 fr. ; pigeons, 7 à 10 fr. ; canards de barbarie, 45 à 55 fr. ; lapins, 18 à 24 fr. pièce ; oies, 35 à 40 fr. pièce ; 108 veaux gras, 5.50 à 6.50 le kil. vivant ; et 7.50 à 8.50.

A La Bassée, 19. — Beurre, 24 à 26 fr. le kil. ; œufs, 26 et 27 fr. le quarteron ; lait, 1.90 le litre.

Légumes : Pommes de terre, 0.80 ; carottes 2 fr. ; oignons, 3.50 ; navets, 1.50 ; échalotes, 4.50 ; choux de Bruxelles, 6 fr. ; chicorée de Bruxelles, 6.50; barbe de capucin, 8 fr. le kil. ; choux-fleurs, 3.50 à 4 fr. ; choux verts, 1.25 ; choux rouges, 1.50 ; céleri, 2 fr. ; laurier, 0.50 ; poireaux, 1.50 ; cresson, 2.50, la botte.

On achète en culture : Blé au cours, officiel ; avoine, 98 fr. ; seigle, 130 fr.; orge, 120 fr. ; pois verts, 225 fr. belle qualité ; haricots lingots Nord, 440 fr. ; pommes de terre, 48 à 50 fr.

On vend au commerce : Son, 102 fr. ; rebulet de froment, 125 fr. ; rebulet de pole vert, 140 fr. ; remoulages de seigle, 148 fr. ; brisures de riz, 140 fr. ; riz entier n. 2, 150 fr. ; feedine pour porcelets, 140 fr. ; feedine pour porcs, 137 fr. ; blé millet long, 300 fr. ; blé millet rond, 260 fr. ; pois jarros, 200 fr. ; féverolles pays, 180 fr. ; verces, 250 fr ; graines de lin, 250 fr. ; graines de colza, 450 fr. ; graines de chenevis, 250 fr. ; sarrasin, 168 fr. ; dryfouth, 150 fr. ; farine de riz, 160 fr. ; maïs ordonnance, 138 fr.; maïs moulu,138 fr.; pulpe sèche, 123 fr. ; paille mélassée, 78 fr. ; flageolets blancs Nord, 430 fr. ; tourteaux de lin, 175 fr. ; blé dénaturé, 130 fr. ; pois verts semence, 325 fr. ; avoine semence, 140 fr. ; tourteaux rémy, 155 fr. ; tourteaux de noix, 145 fr. ; tourteaux de soya, 150 fr. ; tourteaux mixtes, 145 fr. ; tourteaux arachides granulés, 142 fr. ; sel dénaturé, 48 fr. ; engrais complet, 4.7.12 à 81 fr. ; engrais complet 8.7.14 à 108 fr. ; engrais complet 10.10.10 à 126 fr. ; engrais complet 9.6.5. à 103 fr. ; sulfate 20.80 à 128.25 ; sulfate de fer, 50 fr. ; sulfate de potasse 102 fr. ; nitrate de soude, à 133 fr. sur février ; nitrate de chaux 15°5 à 125 fr. sur février ; ammonitre 15°5 à 119 fr. ; cianamide 20° à 131 fr. ; cianamide 15° à 114 fr. ; scories de phosphoration 16° à 29 fr. ; chlorure 49° en sac à 80 fr. ; chlorure 49° en vrac 76 fr. ; sylvinette 18° à 35 fr. ; superphosphate, 41 fr. ; tourteaux de ricin à 77 fr. ; tourteaux de colza à 102 fr. les 100 kilos départ.

A Hesdin, 19. — Beurre, lar livre 12.50 à 13 fr. ; forte baisse sur les œux qui valent de 20 à 21 fr. le quarteron (26) ; pommes de terre les 100 kilos, 45 à 55 fr. ; carottes, les 100 kilos, 40 à 45 fr. ; poireaux, 2 fr. la botte de 12 gros ; cœurs de salades frisées et scaroles, 0.40 à 0.60 pièce ; laitue petits 1.25 pièce ; en général la rareté donne de cours élevés sur toutes les légumes ; gros poulets 45 à 65 fr. le couple ; poules 4 à 50 fr la paire ; canards 14 à 16 fr. pièce ; canards de Barbarie 20 à 42 fr. pièce ; oies 35 à 40 fr. pièce ; pigeons 9 à 10 fr. le couple ; pintades 22 à 26 fr. pièce ; dindes et dondons 70 à 85 fr. pièce ; lapins domestiques 10 à 30 fr. pièce selon grosseur ; lapins de garenne 10 à 12 fr. pièce; Blé, très ferme, 204.50 en culture et 207.50 en meunerie les 100 kilos, hausse légère sur les avoines qui valent 89 à 90 fr. les 100 kilos ; plus importante sur le maïs qui cote 145 à 150 fr. les 100 k.

A Arras, 19. — Marché aux veaux. — On avait amené 94 veaux vendus de 5.50 à 8.75 le kilo vivant. Vente active.

A Le Cateau, 19. — Beurre, 15 fr. la livre ; œufs, 1.10 la pièce ; fromage blanc frais du pays, 2 et 2.50 le kil. ; pommes de terre, 0.75 et 0.80 le kil. ; salades pommées, 1.25 la pièce ; endives et scaroles, 2 fr. la pièce ; chicorée de Bruxelles, 2.50 le kil. ; pissenlits blancs, 4 fr. la livre ; haricots secs, 5.75 à 6 fr. le kil. ; poireaux, 0.50 et 0.75 la botte ; oignons, 2.50 le kil. ; choux verts, 2 et 2.50 la pièce ; choux rouges, 3 fr. la pièce ; choux de Bruxelles, 2.50 la livre ; choux-fleurs, 4 fr. la pièce ; tomates, 4 fr. la livre ;

Poissons : maquereaux, de 1 à 2 fr. la pièce; harengs frais, 0.40 et 0.50 la pièce; raies, limandes, lottes, anguilles de mer, saumon blanc, 3.50 à 4.50 le livre ; saumon rose, 7 fr. la livre.

A CALAIS, 19. — Beurre 15 fr. la livre ; œufs, 26 fr. le quarteron ; pommes de terre 3.75 à 4 fr. les 5 kilos ; poireaux 1 1.25 et 2.25 la botte ; carottes 1.25 à 1.50 le kilo ; poulettes 45 à 60 fr. la couple ; poulets 50 à 60 fr. ; poules 55 à 65 fr. ; canards, 30 à 35 fr. ; pigeons 16 à 18 fr. ; lapins 8 à 30 fr. pièce.

Comment arrêter net LA TOUX en quelques heures.

Ancienne recette rajeunie - Ne faillit jamais.

Dès les premières petites irritations dans la gorge, le premier éternuement, la première quinte de toux, arrêtez net la progression dangereuse d'un rhume en prenant quelques cuillerées de Sirop Akker. A la troisième ou quatrième cuillerée, vous constaterez que ces symptômes s'espacent et, quelques heures après, qu'ils ont complètement disparu. Le Sirop Akker, ce vieux remède de nos grand'mères, qui vient d'être *suractivé* est maintenant 14 fois plus puissant contre le rhume, si tenace soit-il.

Très vite, le Sirop Akker, en décongestionnant les bronches et les poumons, en libérant l'appareil respiratoire des mucosités qui l'encombrent, calme la toux. Son action sédative sur les centres respiratoires est réellement étonnante. Les muqueuses irritées sont adoucies en quelques heures et, s'il y a fièvre, celle-ci tombe dès que les quintes disparaissent. L'on retrouve alors le repos, le sommeil, la joie de vivre. Contrairement à la plupart des remèdes contre la toux, le Sirop Akker n'est pas seulement un calmant opiacé, mais un régénérateur des voies respiratoires. Tes ph^{ies}, le flacon 18 fr. 75. 9335

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

DE LILLE, DU JEUDI 19 JANVIER 1939

Avoines blanches et ou jaunes, 47 kilogs poids naturel, magasin Lille. Les 100 k. nets comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Janvier, 101.50 N; février, 102 N; 3 de février, 102 N; 3 de mars, 103 N.

Clôture. — Janvier, 101.50 ; février, 102 ; 3 de février, 102 ; 3 de mars, 103.

Maïs plata. — **Maïs Maroc.** — **Nitrate de soude.** — Incoté sur toutes époques.

Maïs jaunes et ou roux Indochine, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilogs bruts logés, comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Incotées.

Clôture. — Janvier, 128; février, 126.50; mars-avril, 127 ; 4 de mars, 127 ; 4 de mai, 124.

Orge Algérie/Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilogs nets comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Incotées.

« Contre les rhumatismes rien ne vaut le Gandol...

...je le sais, moi qui ai 70 ans et qui souffrais de douleurs au point de ne pouvoir marcher qu'avec une canne. J'ai essayé tous les traitements et j'ai dépensé beaucoup d'argent avant d'essayer la cure de vos cachets Gandol. Ils m'ont apporté une amélioration très rapide et je suis heureux de vous exprimer toute ma reconnaissance ». (M. Grand, Saint-Dizier-en-Rollat, Allier). La cure de Gandol qui revient à 14 fr. 30 n'échoue jamais contre les douleurs. Faites-en l'expérience. Ttes Phies. 9435

Clôture. — Janvier, 111 ; février, 111 ; mars-avril, 112 ; 4 de mars, 112.

Huile de lin, départ usine ou magasin. Les 100 k. nets fûts prêtés, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier, 392.50 F; février, 400 V; mars-avril, 392.50 A: 402.50 V; 4 de mai, 398.75 A: 402.50 V.

Dernière cote. — Janvier, 390 A: 392.50 V; février, 390 A: 397.50 V; mars-avril, 390 A: 402.50 V; 4 de mai, 398.75 A: 402.50 V.

Clôture. — Janvier, 395.25 ; février, 393.75; mars-avril, 397.50; 4 de mai, 401.25.

Tourteaux de lin, départ usine ou magasin. En vrac comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier, 163 A: 163.75 V; février, 160.50 N; mars-avril, 151 A; 4 de mai, 146 A: 148.50 V.

Dernière cote. — Janvier, 163.75 V; février, 181 V; mars-avril, 151 A; 4 de mai, 148 V.

Clôture. — Janvier, 163.25 ; février, 160.50; mars-avril, 151.50; 4 de mai, 147.50.

MARCHÉ DES CAFÉS

LE HAVRE. — **Clôture.** — Tendance : A peine soutenue. Ventes 4.750 dont 1.250 au Call.

Janvier, 224.50 ; février, 224.50 ; mars, 222.75 ; avril, 222.75 ; mai, 221.25 ; juin, 222.25 ; juillet, 221 ; août, 221 ; septembre, 221 ; octobre, 221 ; novembre, 221 ; décembre, 221.

MARCHÉ DES COTONS

LE HAVRE. — Janvier, 387.50 ; février, 391 ; mars, 391.50 ; avril, 393 ; mai, 395.50 ; juin, 396 ; juillet, 397.50 ; août, 397 ; septembre, 396.50 ; octobre, 394 ; novembre, 394.50 ; décembre, 394.50. — Baisse 0.50 à 1 franc.

LIVERPOOL. — Baisse 4 à 2 pence.

NEW-YORK. — Baisse 2 points.

BEGUE Ecrivez à l'INSTITUT de BEGUES (Fondé en 1905) 142, Bd Longchamp - MARSEILLE - 9383

LE RETOUR DU CROISEUR « PRIMAUGUET » S'EFFECTUE DANS DES CONDITIONS NORMALES

Paris, 19. — Renseignements pris dans les milieux autorisés, le retour en France du croiseur « Primauguet » s'effectue, contrairement à ce qui a été annoncé à l'étranger dans des conditions tout à fait normales.

Le « Primauguet » a, en effet, quitté Changhaï aujourd'hui, après un séjour de plus d'un an dans les eaux chinoises. Il fera normalement escale, sur son trajet de retour, à Saigon et à Djibouti, afin de permettre à l'équipage de se reposer. Après son retour dans les eaux métropolitaines françaises, le croiseur prendra place dans une escadre, soit en Méditerranée, soit dans l'Atlantique. Le croiseur Duguay Trouin demeure à Changhaï.

AMICALE DES MÉDAILLÉS DE HAUTE-SILÉSIE

Le groupement du Nord a tenu, dimanche dernier une réunion de propagande à **Douai** au cours de laquelle il a été enregistré des adhésions de nouveaux membres de la région.

Après qu'ils eurent procédé à un échange de vues les membres présents ont décidé de se joindre à l'assemblée générale de la société, qui aura lieu le dimanche 29 janvier, au siège social, café du « Beauregard », 27, place du Théâtre, à Lille.

Pour tous renseignements ou adhésions, écrire ou s'adresser à M. Jean Cibié, président, 120, rue Paul-Lafargue, Lille, où à M. P. Quérey, secrétaire, 92, rue Jeanne-d'Arc à Hellemmes-Lille.

CONCOURS POUR LE RECRUTEMENT D'INGÉNIEURS-ADJOINTS DES TRAVAUX PUBLICS DE L'ÉTAT

Par arrêté en date du 3 janvier, publié au « Journal Officiel » du 5 janvier, M. le Ministre des Travaux Publics a décidé qu'un concours pour le recrutement de 12 ingénieurs adjoints des Travaux Publics de l'Etat (Service des Ponts et Chaussées), destinés à être affectés à certains postes situés dans les Départements de la Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, aurait lieu en 1939, dans les conditions fixées par les décrets et arrêtés des 7 septembre, 18 octobre 1937 et 21 mai 1938, aux dates ci-après : Epreuves d'admissibilité, 18 avril 1939 ; Epreuves d'admission, 5 juin 1939. Tous renseignements complémentaires, et notamment un exemplaire des décrets des 16 juin 1923 et 7 septembre 1937 et des arrêtés des 20 juin 1923, 18 octobre 1937 et 21 mai 1938, pourront être demandés au Ministère des Travaux Publics (Personnel, 2e bureau, service des examens).

UNE SESSION SUPPLÉMENTAIRE DES ASSISES DU PAS-DE-CALAIS

Elle s'ouvrira au Palais de Justice de Saint-Omer le 20 mars prochain.

M. le conseiller Morin la présidera, assisté de M. Amand et Crespy, juges au siège.

BOURSE DE LILLE DU 19 JANVIER 1939

VALEURS	C. préc	C. du J
CHARBONNAGES		
Albi	595 ..	585 ..
— Part.	540 ..	545 ..
Aniche	1053 ..	1060 ..
Anzin	443 ..	456 ..
Béthune	5500 ..	5550 ..
— 10e	549 ..	555 ..
Blanzy	338 ..	353 ..
Bruay	1775 ..	1781 ..
— 10e	177 ..	180 ..
Carvin	302 ..	312 ..
Clarence	103 50	103 50
Com. Fourch.	410 ..	400 ..
Courrières	230 50	234 50
Crespin	96 ..	....
Dourges	760 ..	760 ..
Escarpelle	1978 ..	1992 ..
Frankenholz	15 ..	....
Lens	320 ..	328 ..
Liévin	191 ..	190 ..
— C. 60 a.	5790 ..	5790 ..
Ligny-l-Aire	44 ..	....
— Part.	50 ..	....
Marles 70e	440 ..	448 ..
Nord d'Alais	401 ..	400 ..
Ostricourt	1247 ..	1252 ..
Thivencelles	151 ..	152 ..
Vicoigne	522 ..	539 ..
GAZ ET ÉLECTRICITÉ		
Art. F. et L.	180 50	181 50
Béthunoise	178 ..	178 50
Cent. du Gaz	1156 ..	1175 ..
El. et G. Nd	380 ..	375 ..
Elect. Nord	365 ..	368 ..
El. Nd-Ouest	553 ..	553 ..

VALEURS	C. préc	C. du J
En. El. N. F.	320 ..	330 ..
Harsin-Coup.	303 ..	300 ..
Roub Eclair.	1355 ..	....
S.E.B.-Mont.	400 ..	....
METALLURGIE		
A. Bl.-Mise	54 ..	55 ..
Ac. Longwy	336 ..	335 ..
Ac. Nord	250 ..	225 ..
Sam. et Mse	363 ..	355 ..
Etabl. Arbel.	558 ..	553 ..
Chant Fr.	235 ..	240 ..
At. C. N Fr.	388 ..	385 ..
B. St-Vaast	213 ..	206 ..
Citroën	540 ..	....
Constr. Méc.	173 ..	173 ..
Delat-Froua	230 ..	230 ..
Den. Anzin	1331 ..	1331 ..
Escaut-Cap.	335 ..	335 ..
Fives-Lille	554 ..	560 ..
Mat et Hom.	375 ..	376 ..
Nord et Est	718 ..	718 ..
Mat. Fr.-Bel.	1440 ..	1445 ..
Jeumont	321 ..	321 ..
— Part.	745 ..	743 ..
Louvroil-M.	363 ..	351 ..
PETROLES		
Lille-Bonn.	270 ..	270 ..
— prior.	506 ..	490 ..
Raf. Pét. N.	91 ..	90 ..
INDUSTRIES TEXTILES		
Etab. Agache	375 ..	383 ..
Cot. St-Quen.	56 ..	....

VALEURS	C. préc	C. du J
Czentochovi.	1800 ..	1800 ..
Fil. Filt. Fr.	482 ..	483 ..
Industr. Tex.	1160 ..	1160 ..
— jouiss.	800 ..	....
Le Blan	367 ..	380 ..
Lyonn. d. tex	132 ..	132 ..
Saint Frères	115 ..	....
Tiberghien	201 ..	193 ..
VALEURS DIVERSES		
Créd. du N.	278 ..	....
Un. d. Mines	165 ..	....
Elect. L-R-T.	118 ..	118 ..
Cim. Boulon.	196 ..	....
O. C. H. d. N.	172 ..	172 ..
Cim. Franç.	1210 ..	1218 ..
Mat C. Lois	185 ..	....
Poliet Chaus.	430 ..	435 ..
Tuil. Beauv.	420 ..	....
Engr. Auby	280 ..	279 ..
Gl. Varr. sp.	2730 ..	2725 ..
Kali Ste-Th.	1225 ..	1250 ..
Kuhlmann	640 ..	638 ..
Péchiney	1735 ..	1750 ..
St-Gobain	2005 ..	2010 ..
U. Libercour.	181 ..	181 ..
Asturienne	181 ..	188 ..
La Lucette	253 ..	....
Tekkah	858 ..	....
Zinca Silésie	84 ..	80 ..
Béth. d'Alim.	386 ..	385 ..
Bras. C.N.F.	217 ..	215 ..
Docks du N.	560 ..	....
Motte-Cord.	590 ..	583 ..

OBLIGATIONS. — Département du Nord 1921, 495; 1923, 497; 1926 (Janvier-Juillet), 518; 1926 (Mars-Septembre), 520; 1927, 520; 1931 (remo. à 1.000), 790; 1931 (bon 2.000), 1825; 1934, 887; 1935, 930; 1936, 930. — Département du Pas-de-Calais 1926, 520; 1927, 520; 1929, 960; 1935, 900. — Lille 1935, 641. — Roubaix 1929, 841; 1931, 780. — Crédit National 1919, 512; 1920, 496; 1922, 545; 1923 (Février-Août), 522; 1923 (Avril-Octobre), 520; 1924, 530; 1934, 995; 1936, 875. — Eglises dévastées (Group. de Reconstr.) 1928, 492; 1928 5 %, 972. — Grosse Métallurgie 1931, 885. — Houillères du Nord et du P.-de-C. Janvier 1931, 860; Juin 1931, 905. — Liévin 1926, 515. — Union Financière du Nord et de l'Est, 930. — Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing, 795. — Artésienne de Force et Lumière 1929, 805; 1931, 805. — Continentale du Gaz 1931, 880. — Electrique du Nord-Ouest, 802. — Blache St-Vaast 1929, 750. — Pont-à-Vendin (Société Métallurgique de), 405 — Senelle-Maubeuge 1930, 765; 1931, 1565. — Cotonnière de Fives, 870. — Frémaux (Filatures), 760. — Motte-Bossut fils 5 %, 696. — Peignage de Tourcoing, 715. — Société de Filatures (Anciens Etab. Desurmont et Fils), 650. — Chicorées Supérieures (Société Industrielle), 933. — Eternit, 925 — Glaces et Verres Spéciaux du Nord de la France, 815. — Industrielle et Agricole de la Somme, 425. — Marles-Kuhlmann 1929, 870. — Union Bancaire du Nord 5.50 %, 850 — Verreries et Manufactures d'Aniche, 790. — Aniche 1903, 415. — Anzin 1936, 920. — Beeringen, 837 — Bruay 1932, 905 — Courrières 1930, 820. — Drocourt 1905 et 1911, 425. — Liévin 1931, 782. — Limbourg-Meuse, 840. — Thivencelles 1931, 765.

COUPONS ANNONCÉS

1er Février. — Delespaul-Havez (action A). N° 37. Coupon brut, 43; net à payer : porteur, 28.40. — (Action B). N° 37. Coupon brut, 64.50; net à payer : porteur, 43.28. — (Part bénéficiaire A). N° 37. Coupon brut, 38.70; net à payer : porteur, 25.80. — (Part bénéficiaire B). N° 37. Coupon brut, 58.05; net à payer : porteur, 38.70

BOURSE DE PARIS DU 19 JANVIER 1939

VALEURS	C. préc	C. du J
PARQUET COMPTANT		
3 % perp.	82 15	82 75
3 % amort.	84 50	84 ..
3 ½ % amor.	100 75	....
4 % 1917	84 25	84 70
4 % 1918	83 20	84 05
5 % 1920	111 05	112 40
4 % 1925	153 70	155 55
4 ½ % 1932 A.	80 65	86 45
4 ½ % 1932 B.	85 90	88 75
4 ½ % 1937	151 40	153 90
O. Tr. 4 ½ 33.	968 ..	980 ..
O. Tr. 5 % 34.	900 ..	909 ..
O. Tr. 5 % 35.	845 ..	861 ..
Ch. F. Et. 4 %	372 ..	368 ..
— 5 %	386 ..	386 ..
P.T.T. 5 % 28	486 ..	487 ..
— 4 ½ % 29	440 ..	440 ..
P.T.T. 5 % 34.	841 ..	849 ..
P.T.T. 5 % 36.	846 ..	853 ..
O.T. 3 ½ 36A.	139 45	139 45
O.T. 4 % 36B.	117 95	118 50
B. Tr. 4 ½ 33.	1033 50	1036 ..
— 5 % 34.	1011 ..	1010 ..
— 4 ½ 34.	1030 ..	1031 ..
— 4 % 35.	1017 ..	1018 ..
— 5 % 37.	1017 ..	1021 ..
Cais. aut. 4 ½.	884 ..	890 ..
Crédit Nat.		
5 % 1919	516 ..	518 ..
5 % 1920	496 ..	495 ..
Juillet 1922	533 ..	532 50
Janvier 1923	522 ..	524 ..
Juin 1923	518 ..	517 ..
Janvier 1924	525 ..	527 ..
5 % 1932	526 ..	538 ..
4 ½ % 1932	998 ..	1002 ..
5 % 1934	988 ..	992 ..
5 % 1935	987 ..	980 ..
5 % 1937	997 ..	992 ..
5 % 1938	1031 ..	1030 ..
Dép.N.6%21	492 ..	492 ..
Banq. de Fr.	7950 ..	8000 ..
Cr. Comm.	535 ..	537 ..
Soc. Génér.	814 ..	821 ..
Suez Act.	17050 ..	17150 ..
Ch. F. Est.	612 ..	615 ..
— Lyon.	875 ..	895 ..
— Midi.	692 ..	694 ..
— Nord.	880 ..	890 ..
— Orlé.	811 ..	811 ..
Métropolit.	860 ..	880 ..
Elect. Paris	740 ..	740 ..

VALEURS	C. préc	C. du J
El. G. du N.	374 ..	325 ..
En El. N. F.	328 ..	325 ..
Thom. Houst.	143 ..	145 ..
Nord-Est	722 ..	720 ..
Den.-Anzin	1350 ..	1350 ..
Schneider	1230 ..	1240 ..
Tréfil. Havre	770 ..	764 ..
Béthune 10e	545 ..	555 ..
— act.	5500 ..	5500 ..
Courrières	232 ..	235 ..
Lens	320 ..	323 ..
Marles	440 ..	445 ..
Vicoigne	530 ..	535 ..
Boléo	58 50	59 ..
Kali Ste-T. 10.	1220 ..	1238 ..
Kuhlmann	635 ..	689 ..
Peugeot	465 ..	475 ..
Poliet-Chaus.	430 ..	431 ..
Plan Young	347 ..	350 ..
Egypte unif.	2983 ..	3002 ..
Japon 1907	1401 ..	1440 ..
Russe consol.	8 ..	7 ..
Royal Dutch.	64100 ..	62800 ..
Sucr. Egypte	810 ..	820 ..
El. L.-R.-T.	118 ..	118 ..
Cot. St-Quen.	52 50	....
Le Blan et Ce	370 ..	387 ..
Pérenchies	372 ..	373 ..
Saint-Frères	114 ..	112 ..
Ac. Longwy	332 ..	335 ..
Ac. du Nord	255 ..	255 ..
Ac. Paris-Ou.	1230 ..	....
A. Sam.-Mse	369 ..	351 ..
Arbel	555 ..	560 ..
Chant Franç.	239 ..	231 ..
Cns N d. Fr.	385 ..	....
Constr. Méc.	175 ..	171 ..
Fives-Lille	562 ..	585 ..
Jeumont act.	316 ..	316 ..
Louvroil	355 ..	360 ..
Sen. Maub.	650 ..	665 ..
Aniche	1070 ..	1070 ..
Anzin	450 ..	457 ..
Blangy	637 ..	660 ..
Carvin	598 ..	810 ..
Dourges	760 ..	710 ..
Ligny-l-Aire	44 ..	....
Ostricourt	1232 ..	1250 ..
Lille-Bonn.p.	501 ..	480 ..
— o.	275 ..	270 ..
Verr. Aniche	690 ..	....
Cim. Franç.	1211 ..	1224 ..
Cim. Boulon.	195 ..	198 ..
C. O. Ste-B.	3005 ..	3002 ..

VALEURS	C. préc	C. du J
Bokanowski.	56 50	57 ..
Mars de cr.	630 ..	630 ..
Zincs Silésie	86 ..	83 ..
Astur. Mines.	185 ..	181 ..
St-Raphaël	5455 ..	5480 ..
BANQUE COMPTANT		
Bruay	1785 ..	1805 ..
Clarence	102 ..	101 ..
Liévin cp 30.	5700 ..	5775 ..
La Lucette	265 ..	264 50
Tubize	53 50	53 50
PARQUET TERME		
Banq. de Fr.	7962 ..	8050 ..
Banq. Paris	1236 ..	1243 ..
Un. Paris	492 ..	498 ..
Compt. Nat.	352 ..	348 ..
Crédit Fonc.	2990 ..	3023 ..
Crédit Lyon.	1615 ..	1640 ..
Pannaroya	295 ..	296 ..
Gafsa	720 ..	720 ..
St-Gobain	1988 ..	2010 ..
Citroën	556 ..	582 ..
Say	625 ..	634 ..
Fonc. Egypt.	4090 ..	4055 ..
Canad. Pac.	207 50	204 50
Wag.-Lits	72 25	71 50
Central Min.	3308 ..	3260 ..
Montecatini	151 ..	148 50
Rio-Tinto	2482 ..	2490 ..
Norv. Azote	2130 ..	2130 ..
BANQUE TERME		
Albi	586 ..	582 ..
Bruay 10e	179 ..	177 ..
Caoutchoucs	234 ..	229 50
Chartered	226 ..	221 ..
De Beers ord.	1375 ..	1350 ..
Goldsfield	565 ..	567 ..
Huil. de Pét.	329 ..	324 ..
Liévin Act.	190 ..	189 ..
Malacca ord.	168 50	165 ..
Mexic. Eagle	45 ..	45 25
Pernod	981 ..	985 ..
Randmines	1478 ..	1469 ..
Shell Transp.	726 ..	714 ..
Silva Plana	192 ..	196 ..
Tanganyka	48 75	48 75
Tharsis	291 50	288 ..
Vieil. Mont.	1950 ..	1925 ..

OBLIGATIONS. — Ville de Paris : 1871, 390; 1875, 464; 1876, 465; 1892, 213; 1894-96, 214; 1898, 264; 1899, 250; 1904, 260; 1910 2 3/4, 235; 1910 3 %, 214; 1912, 259; 1928 5 %, 836; 1929 4 1/2, 785; 1930 4 %, 806; à lots 1930 4 %, 766; 1931 4 %, 735; Fortif. 4 %, 732, 1932 4 1/2, 785; 1934 5 1/2 %, 794; 1934 5 %, 831; 1935 5 %, 894; 1937 5 1/2 %, 945; 938 6 %, 970

Foncières : 1879, 715; 1883, 258; 1885, 285; 1/5, 58,50; 1895, 310; 1903, 302; 1909, 155; 1913 3 1/2 %, 315; 1913 4 %, 466; 1930 4 1/2 %, 747

Communales : 1879, 758; 1880, 747; 1891, 275; 1892, 325; 1899, 280; 1906, 292; 1912, 147; 1926, 811; 1927, 492; 1929, 889; 1930 4 %, 775; 1931 4 %, 767; 1931-32, 755; 1932, 790; 1933 5 %, 850; 1934, 965; Bons 1887, 79; 1888, 74.75; Panama oblig., 127.50.

CHANGES. — Londres 177,21 ; New-York 37,86 ; Belgique 639,625 ; Hollande 2057,25 ; Italie 199,25 ; Suisse 854,375.

BOURSE DE BRUXELLES DU 19 JANVIER 1939

VALEURS	C. préc	C. du J.
Comptant		
Rte belg. 3 %.	89 80	70 ..
U. 4 % 1re S.	90 05	90 05
4% lotsd.g.29.	516 ..	515 ..
S.N.C.F.B.4%.	444 ..	442 ..
Lots Cong. 88	161 ..	160 25
Banq. Nation	1630 ..	1640 ..
Soc. Gén. P.	3000 ..	2990 ..
C.G. Lacs c.	362 50	367 ..

VALEURS	C. préc	C. du J.
Comptant		
Cockerill	1020 ..	970 ..
Const. El. Cl.	575 ..	572 50
Ougrée	1020 ..	1005 ..
Providence	14075 ..	13975 ..
Sam.-Mos.	2065 ..	....
Beeringen	592 50	565 ..
Kessales	4850 ..	4850 ..
Laura	2810 ..	2800 ..

VALEURS	C. préc	C. du J.
Comptant		
Asturienne	143 ..	140 ..
Vieil. Mont.	1510 ..	1490 ..
Electro belga	1575 ..	1560 ..
Dhalbusch	160 ..	....
Silésie	88 ..	....
Canada pac.	174 ..	....
Tubize ord.	54 ..	....
Un. H. Kat.	3200 ..	3175 ..

La Grappe aux Lèvres

par Georges Spitzmuller

Rodolphe suit sa femme jusqu'à la rue de l'Aude, à travers un quartier misérable, qu'il considère d'un œil hagard.

Moïna marche vite, en proie à une agitation extrême...

Torturé de jalousie, Clairsaint la voit entrer dans la maison portant le numéro 8 bis. Elle disparaît dans le corridor. Il s'élance sur ses traces. Il est prêt à tout.

A peine a-t-il le temps de l'apercevoir, pénétrant dans une chambre du rez-de-chaussée, sur la droite, que, déjà, il est devant cette porte où, sur une plaque de zinc sommairement gravée, s'inscrit ce nom inconnu : « Hébertin ».

Le baron sonne impulsivement à cette porte. Elle s'ouvre. Un jeune homme paraît, grand, fort, beau garçon.

Rodolphe le dévisage, presque agressif. Serait-ce là cet amant dont parle la lettre ? Non, tout de même, pas un rustre mal vêtu !

— Vous désirez, monsieur ? demande poliment Jacques.

— Voir la dame qui vient d'entrer.

Hébertin s'efface aussitôt pour laisser pénétrer l'arrivant. Pas le moindre trouble... Décidément, ce n'est pas lui.

La première pièce est sombre. Un peu de clarté vient d'une seconde chambre où l'on parle. Clairsaint reconnaît la voix de Moïna.

Il écoute... Des sanglots...

Une autre voix de femme...

Qu'est-ce à dire ? Quel drame se joue là ?

Rodolphe fait irruption dans la chambre. Ce qu'il voit le cloue de saisissement sur place.

A genoux près d'un petit lit, Moïna tient la main d'une enfant couchée qu'elle appelle en pleurant :

— Irenka ! Ma chérie ! Irenka !

Et la fillette gémit d'une voix dolente:

— Maman ! Maman !

Penchée vers la baronne, la mère Hébertin la rassure :

— De grâce, madame, vous tournez pas les sangs ! La crise a été longue, mais elle est passée. Voyez, votre enfant sourit... elle va mieux, la pauvre biche !

« Votre enfant !... »

Foudroyé de surprise, Clairsaint a entendu ces mots qui lui révèlent tout. Un voile se déchire.

La petite est la fille de Moïna.

Découverte qui fait un instant bourdonner le sang à ses tempes... Mais l'angoisse de la malheureuse mère paralyse sa colère.

Il reste là, immobile, considérant tour à tour la petite malade et la baronne à qui Mme Hébertin parle toujours.

Ni l'une ni l'autre, tournant le dos à la porte, n'ont remarqué cet homme dressé derrière elles et que l'émotion bouleverse.

— Oui, ma pauvre dame, dit la mère de Jacques, elle a eu un accès hier, à la fin de l'après-midi. Un accès d'une violence qui m'a effrayée... J'ai couru chercher le docteur... Quand nous sommes revenus, les convulsions continuaient... Jacques vous a écrit tout de suite. Dans la nuit, elle s'est apaisée, la pauvre chatte, après avoir bu la potion du docteur.

Pendant que la brave femme continuait, Moïna couvrait de baisers le pâle visage de l'enfant dont le gémissement continuait, répétant :

— Maman ! Maman !

— Ah ! reprend Mme Hébertin, la pauv' mignonne vous réclame tout le temps, madame. Elle peut plus vivre sans sa maman, voyez-vous !

Le baron de Clairsaint traverse l'heure la plus douloureuse de sa vie, la plus humiliante aussi. Il sent qu'on l'a dupé, trompé, qu'on lui a menti ! Il se raidit pour ne pas défaillir sous le choc.

A ce moment, Mme de Clairsaint se retourna brusquement, comme touchée par cette sensation indéfinissable qui avertit que l'on a quelqu'un derrière soi.

Son mari la regardait, livide, les bras croisés sur sa poitrine. Elle courut à lui, et, tombant à genoux, la voix déchirée:

— Rodolphe... pardon ! implora-t-elle les mains tendues.

Et comme il ne répondait rien :

— Ne me méprisez pas, ne me méprisez pas !...

Il l'écarta d'un geste et, s'avançant près du petit lit blanc, il demanda à Mme Hébertin :

— Croyez-vous que l'enfant soit transportable ?

— Oh ! oui, monsieur. Elle est faible, mais la crise est passée.

— Alors, enveloppez-la bien et apportez-la dans ma voiture.

Jacques Hébertin était rentré dans la pièce, et, la casquette aux doigts, se tenait, respectueusement silencieux, à côté de sa mère. Ce fut lui qui, prenant Irenka dans ses bras robustes, l'emporta, roulée dans une chaude couverture. Le baron posa la main sur l'épaule de sa femme :

— Venez, madame, dit-il froidement.

Elle se releva, incapable de résister, anéantie, pareille à la barque désemparée qui suit le flot.

Dans la confortable limousine, l'enfant fut couchée à côté de sa mère dont elle tenait tendrement la main, en souriant déjà de bonheur.

Le baron s'installa à la place du chauffeur, à qui il venait de donner cet ordre :

— Ramenez la voiture de Mme la baronne. Je conduirai celle-ci.

VI

LA CONFESSION

Depuis huit jours, Irenka est dans la joie ; elle est installée dans une jolie chambre claire du château de la Palombière et sa maman chérie ne la quitte pas.

Un grand spécialiste des maladies nerveuses a été mandé par Rodolphe. Il a prescrit un traitement nouveau, très énergique. Un mieux sensible s'était déjà manifesté dans l'état de la fillette, qui semble retrouver son équilibre et sa gaîté.

Soit dans sa chambre rose, peuplée de livres et de jouets, soit dans le parc où la promène sa mère pour que l'air vivifiant ramène le sang à ses joues mignonnes, Irenka marche de merveille en merveille. Son âme d'enfant s'épanuit sous le bonheur comme une fleur sous le soleil ; elle babille, elle questionne, sa vivacité revient.

— Où est le bon monsieur qui m'a amenée dans ce beau château, petite mère ? demande-t-elle souvent.

« Je voudrais le revoir, le remercier de permettre que je vive près de toi.

Là est le tourment de Moïna, l'ombre douloureuse à sa joie maternelle.

Après qu'il eut tout organisé pour l'installation d'Irenka, pour sa guérison et pour le rapprochement de la mère et de la fille, Rodolphe a disparu.

Et la jeune femme ne se console pas de cette absence qu'elle a provoquée. Combien il a dû souffrir, lors de la terrible révélation, cet homme dont elle connaît l'amour immense !

— Il croit à une faute... Il me maudit ! ne cesse de se répéter Moïna... Il ne m'aimera plus !

Une si vive douleur emplit son cœur à cette pensée, que la baronne sent à quel point elle s'est attachée à son mari. Ce n'est plus une simple affection, c'est le cri d'un amour réel qui proteste en elle contre l'abandon de Rodolphe.

« S'il n'allait plus revenir ?... songe-t-elle avec terreur.

Et, de sentir que ce tragique ressentiment est son œuvre à elle double sa peine. N'est-ce pas, en effet, son silence coupable, son manque d'élan, sa lâcheté qui ont causé tout le mal ? Ah ! pourquoi n'a-t-elle pas parlé, avoué son triste passé lorsqu'il en était temps.

Et Moïna qui, naguère, souffrait, auprès de Rodolphe d'être loin de sa fille, souffrait maintenant, près de sa fille, de l'éloignement de Rodolphe.

Chaque jour qui passe aggrave son chagrin. Elle n'aspire qu'à l'instant où le baron reviendra et où, se jetant à ses pieds, elle lui criera sa détresse et ses malheurs.

Il est bon... Il aura pitié...

Mais elle reste sans nouvelles... Rodolphe ne pardonnait point, sans doute ?

Et pourtant, M. de Clairsaint, lui aussi, vivait des heures affreuses.

Prétextant des affaires urgentes, il était venu à Paris, voulant souffrir seul les premières affres de l'atroce révélation et attendant qu'un peu de calme se fît dans la tempête qui bouleversait son être, pour parler à sa femme sans dureté ni colère.

Moïna, qu'il adorait de toutes les fibres de son être, Moïna avait eu un enfant avant de l'épouser !... Moïna lui avait caché une faute !... Moïna avait menti !...

Sous ce coup terrible, sa raison chancela une minute. Mais le vaillant se raidit, le cœur généreux et chevaleresque plaida pour la coupable.

(A suivre).